

Trente-troisième dim. T.O. 2025 (*Dim. des fiancés*) — Ce qui n'est pas fait avec Dieu est fragile

Nous sommes en train de terminer notre année liturgique : dans quinze jours ce sera la nouvelle année, qui commencera avec le temps de l'Avent. En ces derniers jours, l'Église nous propose donc des paroles de Jésus qui correspondent aux "derniers temps", c'est-à-dire à son retour et à la fin des temps. Le thème de la "fin du monde", c'est quelque chose qui est souvent abordé par les fictions, par le cinéma, pour faire peur ; mais on a entendu Jésus, Lui aussi, décrire des situations terribles et effrayantes ! Il parle de guerres, de désordres, de destructions, d'épidémies, et aussi de persécutions. Est-ce que l'Évangile veut nous faire peur ? Que faut-il comprendre de ces descriptions ?

La réalité, c'est qu'il faut voir *en qui* (ou en quoi) nous mettons vraiment notre confiance. Les guerres, les catastrophes, il y en a toujours eu dans le monde ; et beaucoup de choses qui semblaient solides se sont écroulées. Après le passage des malheurs, des épreuves, face à l'adversité, que reste-t-il de nos sécurités ? Je mettais ma confiance dans ma force et ma santé, et voici une maladie : que reste-t-il de mon assurance ? Jésus décrit toutes ces situations qui nous remettent en question, puis Il ajoute : « Pas un cheveu de votre tête ne sera perdu. C'est *par votre persévérance* que vous garderez votre vie ». Ce qui reste quand tout disparaît, c'est la persévérance de la foi : c'est-à-dire ce qui est fondé sur le Seigneur. Ce que nous construisons sur le Seigneur, ce que nous faisons *avec Lui, par Lui*, ce qui est appuyé sur son Amour : cela tient. Mais ce que nous faisons sans Lui, en comptant sur notre propre solidité, sans tenir compte de sa présence dans notre vie... il ne faut pas nous étonner si cela finit par un effondrement. C'est vrai de nos actions, et c'est vrai de nos choix de vie : particulièrement le couple, le mariage et la famille.

Il s'agit donc de faire ce que nous pouvons, mais *en appuyant nos choix sur le Seigneur*. En ce dimanche, nous avons entendu un bel éclairage sur cette manière de vivre en chrétiens : un passage bien connu de la seconde lettre de saint Paul aux chrétiens de Thessalonique, où il y a cette phrase célèbre et définitive : « Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus ! » Saint Paul parle du travail de l'homme, et lui donne une grande valeur : en travaillant, on n'est à la charge de personne, on se suffit à soi-même, on a la fierté d'accomplir quelque chose. Et si vous ne voulez pas travailler, ajoute Paul, alors cessez de manger, de consommer, puisque tous les biens sont eux-mêmes fruits du travail. C'est donc une *attitude générale* qui nous est proposée : tout en comptant sur le Seigneur, faire ce que nous avons à faire. Les chrétiens ne sont pas ceux qui se tournent les pouces en attendant que le Seigneur les comble. Ils agissent, ils font leur possible ; mais ils savent aussi que le Seigneur agit, et que sans Lui nous ne pouvons pas grand-chose. Quand on plante une semence dans un champ, on prie pour que tout se passe bien, pour que la météo soit propice et que les parasites s'éloignent ; mais tout de même, on fait le travail des semailles ! Le grain ne va pas se planter tout seul, et si l'on ne sème pas, on ne récoltera jamais. Dans toute la Bible, l'action de l'homme a une immense importance : la grâce de Dieu n'est pas là pour remplacer notre négligence et notre paresse.

C'est un enseignement qui est vrai et sage ; et il touche tous les domaines de notre vie. Si nous ne faisons rien, il ne sert à rien de compter sur le Seigneur. Particulièrement, en ce dimanche des fiancés de nos paroisses, nous pensons à la vie de couple, à la vie de famille qui est si importante pour chacun de nous. Le *sacrement du mariage* est un don de Dieu ; il est un engagement par lequel le Seigneur s'implique dans l'amour de deux personnes. Dans le mariage, on sait qu'on peut toujours compter sur la grâce de Dieu pour l'amour et la réconciliation. Mais en même temps, l'amour conjugal est quelque chose qui se *travaille* sous le regard de Dieu. Par le dialogue, par l'échange, par le partage, par la sollicitude mutuelle ; et surtout par *la prière et le pardon*, le couple se fortifie avec la grâce de Dieu. Si je ne cherche pas à vivre l'Amour du Seigneur, mon amour conjugal sera bien fragile. Et même s'il y a un Sacrement, le Seigneur n'agira pas à ma place !

On peut dire la même chose de l'éducation chrétienne des enfants : c'est bien de les baptiser, mais si les parents ne transmettent rien, s'ils ne vivent pas eux-mêmes de la foi, s'ils ne *prient* pas, l'enfant ne sera pas plus chrétien que s'il n'était pas baptisé. Le Seigneur n'agit pas sans nous.

Dans le monde, *tout passe* ; mais ce qui est *construit sur le Seigneur*, avec le Seigneur, reste fort. Dans nos joies et nos célébrations, n'oublions jamais de fonder notre vie sur la grâce de Dieu, et de la faire fructifier activement. Quand nous passerons par des épreuves, le Seigneur nous montrera qu'Il bénit notre travail, et que nous pouvons avoir confiance en Lui !